

ADMIS CRPE

CONCOURS  
2024-2025  
ÉCRIT

# CRPE

PROFESSEUR DES ÉCOLES

**20 sujets corrigés**  
Histoire, géographie et EMC



20 sujets de l'option Histoire, géographie et EMC



Tous les corrigés détaillés avec rappels de cours



Les conseils de formateurs pour faire la différence

N°1 Vuibert  
DES CONCOURS



ADMIS CRPE

CONCOURS  
2024-2025  
ÉCRIT

# CRPE

PROFESSEUR DES ÉCOLES

20 sujets corrigés  
Histoire, géographie et EMC

Ouvrage dirigé par **Marc Loison**

Docteur en histoire de l'éducation et sciences de l'éducation, maître de conférences honoraire en histoire contemporaine de l'université d'Artois, ancien conseiller pédagogique chargé de mission académique pour l'éducation prioritaire, ancien président de jury CRPE

Coordonné par **Sylvie Considère**, auteure de la partie géographie, Maître de conférences - HDR en didactique de la géographie, INSPE de l'académie de Lille-Hauts-de-France, laboratoire CIREL Théodile (EA 1764) université de Lille

**André Janson**, auteur des parties histoire et EMC, Professeur honoraire agrégé d'histoire-géographie

**Bernard Malczyk**, auteur des parties histoire et EMC, Professeur agrégé d'histoire-géographie, INSPE de l'académie de Lille-Hauts-de-France

Vuibert

ISBN : 978-2-311-21545-8

Conception de l'intérieur et de la couverture : Caroline Joubert

Adaptation de la maquette : Séverine Tanguy

Composition de l'intérieur : SCM, Toulouse

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur. S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél. 01 44 07 47 70

© Vuibert – juillet 2023 – 5, allée de la 2<sup>e</sup> DB – 75015 Paris

Site Internet : <http://www.vuibert.fr>

# Sommaire

## pour se repérer

Travail  
réalisé



### Comment aborder le CRPE ?

① Textes officiels .....	5	<input type="checkbox"/>
② Les épreuves du CRPE .....	5	<input type="checkbox"/>



## PARTIE 1

### Se préparer à l'épreuve écrite d'application

▶ <b>Analyse des rapports de jurys 2022</b> .....	10	<input type="checkbox"/>
① Avant l'épreuve .....	10	<input type="checkbox"/>
② Pendant l'épreuve .....	10	<input type="checkbox"/>
▶ <b>Méthodologie de l'épreuve écrite d'application</b> .....	12	<input type="checkbox"/>
① Prise en compte des textes officiels .....	12	<input type="checkbox"/>
② Prise en compte du niveau de classe .....	12	<input type="checkbox"/>
③ Les documents en classe .....	13	<input type="checkbox"/>
④ Quelles activités pour les élèves ? .....	14	<input type="checkbox"/>
⑤ La consigne .....	14	<input type="checkbox"/>
⑥ Construire une séquence d'apprentissage .....	14	<input type="checkbox"/>
⑦ Construire une séance .....	15	<input type="checkbox"/>
⑧ La trace écrite .....	19	<input type="checkbox"/>
⑨ Évaluer .....	20	<input type="checkbox"/>
▶ <b>10 conseils à suivre</b> .....	22	<input type="checkbox"/>
▶ <b>10 pièges à éviter</b> .....	23	<input type="checkbox"/>
▶ <b>Planning de révisions</b> .....	24	<input type="checkbox"/>



## PARTIE 2

### Annales et sujets blancs corrigés

#### Présentation des sujets et notions abordées 26

#### Sujets d'Annales et sujets blancs corrigés 29

Sujet n° 1 – sujet officiel de la session 2022 (groupement 1) . . . . .	29	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 2 – sujet officiel de la session 2022 (groupement 2) . . . . .	45	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 3 – sujet zéro 1 . . . . .	60	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 4 inédit . . . . .	74	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 5 inédit . . . . .	82	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 6 inédit . . . . .	92	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 7 inédit . . . . .	101	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 8 inédit . . . . .	113	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 9 inédit . . . . .	124	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 10 inédit . . . . .	137	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 11 inédit . . . . .	146	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 12 inédit . . . . .	154	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 13 inédit . . . . .	165	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 14 inédit . . . . .	177	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 15 inédit . . . . .	190	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 16 inédit . . . . .	202	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 17 inédit . . . . .	213	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 18 inédit . . . . .	226	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 19 inédit . . . . .	237	<input type="checkbox"/>
Sujet n° 20 inédit . . . . .	248	<input type="checkbox"/>

# Comment aborder le CRPE ?

Cet ouvrage a pour objectif essentiel d'assurer la préparation disciplinaire, didactique et pédagogique de l'**épreuve écrite d'application (histoire, géographie, EMC)** du concours de recrutement de professeurs des écoles (CRPE). Rappelons que cette épreuve vise à apprécier les connaissances du candidat indispensables pour un enseignement maîtrisé des programmes de l'école primaire.

Avant d'aborder la préparation théorique et pratique de cette épreuve écrite d'application, il paraît essentiel d'indiquer les textes officiels qui régissent désormais le CRPE et que tout candidat se doit de connaître. Il est par ailleurs indispensable de connaître l'ensemble des épreuves écrites et orales d'admissibilité et d'admission et les objectifs qui leur sont assignés. Notons enfin qu'il est fortement conseillé dans la continuité de ce propos de **lire l'analyse des rapports de jurys** de la session 2022 et les **recommandations majeures** qui en découlent, et de **télécharger le rapport de jury de votre académie** sur le site correspondant.

## 1 Textes officiels

L'arrêté du 25 janvier 2021 paru au *Journal officiel* du 29 janvier 2021 fixe les modalités d'organisation du concours externe de recrutement de professeurs des écoles. Deux grandes séries d'épreuves constituées respectivement de trois épreuves écrites d'admissibilité et de deux épreuves orales d'admission sont définies par référence aux programmes de l'école primaire (*Bulletin officiel* n° 31 du 30 juillet 2020, *Bulletin officiel* n° 25 du 24 juin 2021), au socle commun de connaissances, de compétences et de culture (*Bulletin officiel* n° 17 du 23 avril 2015) mais aussi par référence aux compétences professionnelles des maîtres (annexe de l'arrêté du 1<sup>er</sup> juillet 2013 paru au *Journal officiel* du 18 juillet 2013). Ces compétences sont intégralement réaffirmées dans le référentiel de formation publié dans le *Journal officiel* du 7 juillet 2019. Ce référentiel mis en œuvre depuis la rentrée scolaire 2019 précise, par ailleurs, les objectifs, les axes de formation et le niveau de maîtrise des attendus en fin de master MEEF. Enfin, on veillera à consulter les sujets des différentes sessions et les programmes des épreuves écrites de français, de mathématiques et d'application mis en ligne sur le site du ministère de l'Éducation nationale.

## 2 Les épreuves du CRPE

### Trois épreuves écrites d'admissibilité

**Cadre de référence** : Programmes de l'école primaire

**Niveau attendu** : Les connaissances attendues des candidats sont celles que nécessite un enseignement maîtrisé de ces programmes. Il est attendu du candidat qu'il maîtrise finement et avec du recul l'ensemble des connaissances, compétences et démarches intellectuelles du socle commun de connaissances,

compétences et culture, et les programmes des cycles 1 à 4. Des connaissances et compétences en didactique du français et des mathématiques ainsi que des autres disciplines pour enseigner au niveau primaire sont nécessaires. Les épreuves écrites prennent appui sur un programme publié sur le site internet du ministère de l'Éducation nationale.		
<b>Épreuve écrite disciplinaire de français</b> <b>Notée sur 20. Coefficient 1. Durée : 3 heures</b>		
L'épreuve prend appui sur un texte (extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idées, d'essai, etc.) d'environ 400 à 600 mots. Elle comporte trois parties :		
• une partie consacrée à l'étude de la langue, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ;	Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.	• une partie consacrée au lexique et à la compréhension lexicale ;
• une partie consacrée à une réflexion suscitée par le texte à partir d'une question posée sur celui-ci et dont la réponse prend la forme d'un développement présentant un raisonnement rédigé et structuré.		
<b>Épreuve écrite disciplinaire de mathématiques</b> <b>Notée sur 20. Coefficient 1. Durée : 3 heures</b>		
L'épreuve est constituée d'un ensemble d'au moins trois exercices indépendants, permettant de vérifier les connaissances du candidat.	Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.	
<b>Épreuve écrite d'application</b> <b>Notée sur 20. Coefficient 1. Durée : 3 heures</b>		
L'épreuve a pour objectif d'apprécier la capacité du candidat à proposer une démarche d'apprentissage progressive et cohérente. Le candidat a le choix au début de l'épreuve entre trois sujets portant respectivement sur l'un des domaines suivants : sciences et technologie ; histoire, géographie, enseignement moral et civique ; arts. Le candidat dispose d'un dossier comportant notamment des travaux issus de la recherche et des documents pédagogiques. Le candidat est amené à montrer dans le domaine choisi une maîtrise disciplinaire en lien avec les contenus à enseigner et à appliquer cette maîtrise à la construction ou à l'analyse de démarches d'apprentissage.		
Sciences et technologie	L'épreuve consiste en la conception et/ou l'analyse d'une ou plusieurs séquences ou séances d'enseignement à l'école primaire (cycles 1 à 3), y compris dans sa dimension expérimentale.	Chaque épreuve peut comporter des questions visant à la vérification des connaissances disciplinaires du candidat.  L'épreuve peut comporter deux ou trois composantes notées sur un total de 20 points.  Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.
Histoire, géographie, enseignement moral et civique	Au titre d'une session, la commission nationale compétente mentionnée à l'article 12 détermine deux composantes parmi les trois enseignements suivants : histoire, géographie, enseignement moral et civique. L'épreuve consiste en la conception et/ou l'analyse d'une ou plusieurs séquences ou séances d'enseignement à l'école primaire (cycles 1 à 3).	
Arts	Au titre d'une session, la commission nationale compétente mentionnée à l'article 12 détermine deux composantes parmi les trois enseignements suivants : éducation musicale, arts plastiques, histoire des arts. L'épreuve consiste en la conception et/ou l'analyse d'une ou plusieurs séquences ou séances d'enseignement à l'école primaire (cycles 1 à 3).	



<b>Deux épreuves orales d'admission</b>	
<b>Épreuve de leçon</b> <b>Notée sur 20. Coefficient 4. Durée : 1 heure. Préparation : 2 heures</b>	
L'épreuve porte successivement sur le français et les mathématiques. Elle a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement à l'école primaire dans chacune de ces matières, permettant d'apprécier la maîtrise disciplinaire et la maîtrise des compétences pédagogiques du candidat. Le jury soumet au candidat deux sujets de leçon, l'un dans l'un des domaines de l'enseignement du français, l'autre dans celui des mathématiques, chacun explicitement situé dans l'année scolaire et dans le cursus de l'élève.	
<b>Préparation :</b> Afin de construire le déroulé de ces séances d'enseignement, le candidat dispose en appui de chaque sujet d'un dossier fourni par le jury et comportant au plus quatre documents de nature variée : supports pédagogiques, extraits de manuels scolaires, traces écrites d'élèves, extraits des programmes...	<b>Durée de l'épreuve :</b> <b>Français :</b> 30 minutes, dont un exposé de 10 à 15 minutes, et un entretien pour la durée restante impartie à cette partie. <b>Mathématiques :</b> <i>idem</i> . La note 0 est éliminatoire.
<b>Présentation et entretien :</b> Le candidat présente successivement au jury les composantes pédagogiques et didactiques de chaque leçon et de son déroulement. Chaque exposé est suivi d'un entretien avec le jury lui permettant de faire préciser ou d'approfondir les points qu'il juge utiles, tant sur les connaissances disciplinaires que didactiques.	
<b>Épreuve d'entretien composée de deux parties</b> <b>Notée sur 20. Coefficient 2. Durée totale : 1 heure 5 minutes</b>	
<b>Première partie : Éducation physique et sportive. Connaissance scientifique du développement et de la psychologie de l'enfant</b> <b>Notée sur 10. Durée : 30 minutes. Préparation : 30 minutes</b>	
<b>Préparation :</b> À partir d'un sujet fourni par le jury, proposant un contexte d'enseignement et un objectif d'acquisition pour la séance, il revient au candidat de choisir le champ d'apprentissage et l'activité physique support avant d'élaborer une proposition de situation(s) d'apprentissage qu'il présente au jury.	<b>Exposé :</b> ne doit pas excéder 15 minutes. <b>Entretien :</b> pour la durée restante impartie à cette première partie. La note 0 obtenue à cette partie est éliminatoire.
<b>Exposé et entretien :</b> L'entretien permet d'apprécier d'une part les connaissances scientifiques du candidat en matière de développement et de psychologie de l'enfant, d'autre part sa capacité à intégrer la sécurité des élèves, à justifier ses choix, à inscrire ses propositions dans une programmation annuelle et, plus largement, dans les enjeux de l'EPS à l'école.	
<b>Seconde partie : Se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation</b> <b>Notée sur 10. Durée : 35 minutes</b>	
<b>Objectifs :</b> Cette seconde partie porte sur la motivation du candidat et son aptitude à se projeter dans le métier de professeur au sein du service public de l'éducation.	
<b>Entretien :</b> Le premier temps de l'échange débute par une présentation par le candidat des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant ses travaux de recherche, les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger.	<b>Premier temps de l'échange :</b> • Présentation du parcours et des expériences (5 minutes maxi). • Échange avec le jury : 10 minutes.
La suite de l'échange doit permettre au jury, au travers de deux mises en situation professionnelle, l'une d'enseignement, la seconde en lien avec la vie scolaire, d'apprécier l'aptitude du candidat à : • s'approprier les valeurs de la République, dont la laïcité, et les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire, dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons, etc.) ; • faire connaître et faire partager ces valeurs et exigences.	<b>Second temps de l'échange :</b> mises en situation professionnelle, 20 minutes. La note 0 obtenue à cette partie est éliminatoire.



**Épreuve orale facultative de langue vivante étrangère**  
**Notée sur 20. Durée : 30 minutes. Préparation : 30 minutes**

Le candidat peut demander au moment de l'inscription au concours à subir une épreuve orale facultative portant sur l'une des langues vivantes étrangères suivantes : allemand, anglais, espagnol, italien.

**Contenu et modalités :** L'épreuve débute par un échange dans la langue choisie permettant au candidat de se présenter rapidement et de présenter un document didactique ou pédagogique, de deux pages maximum, qui peut être de nature variée : une séance ou un déroulé de séquence d'enseignement, un document d'évaluation, une production d'élève, un extrait de manuel ou de programme, un article de recherche en didactique des langues, etc., fourni par le jury. Puis, le candidat expose la manière dont il pourrait inclure et exploiter le document fourni par le jury dans une séance ou une séquence pédagogique. Le candidat explicite les objectifs poursuivis et les modalités d'exploitation du support.

**Exposé :** 10 minutes.  
**Échange :** 20 minutes.

L'usage du dictionnaire mono-lingue ou bilingue est autorisé.

Le niveau minimum de maîtrise attendu de la langue correspond au niveau B2 du cadre européen de référence pour les langues.

Seuls les points obtenus au-dessus de 10 sont pris en compte pour l'admission des candidats à l'issue des épreuves.

Vous trouverez dans cet ouvrage vingt sujets (trois sujets officiels et dix-sept sujets inédits) accompagnés de leurs corrigés et, si nécessaire, de rappels de cours. Les sujets inédits comportent, dans la mesure du possible, des travaux issus de la recherche, des documents didactiques et pédagogiques ainsi que des productions d'élèves. Nous avons veillé à couvrir l'ensemble des cycles de l'école primaire et les trois disciplines de l'épreuve écrite d'application, mais aussi à faire appel, dans les corrigés, aux contenus disciplinaires des cycles 3 et 4.

Ce manuel constituera un outil précieux d'entraînement à l'épreuve écrite d'application. Avant de mettre en œuvre cet entraînement, nous vous conseillons de **prendre connaissance de l'analyse des rapports de jurys 2022, de la méthodologie, des conseils à suivre, des pièges à éviter et du planning** figurant en début d'ouvrage. Ce dernier vous est donné à titre indicatif. C'est avant tout un outil méthodologique qui vous permettra de pointer au fur et à mesure le travail effectué et aussi et surtout de programmer les révisions disciplinaires à effectuer avant de traiter les questions majeures et mineures des sujets.

Les auteurs de cet ouvrage et moi-même espérons que ce manuel sera pour vous un précieux outil de préparation et d'entraînement à l'épreuve écrite d'application d'histoire, géographie et EMC. Sa mise en œuvre éditoriale n'aurait pas été possible sans l'aide précieuse de Anaïs Cotelle et Stéphanie Ferry, éditrices, que je tiens ici personnellement à remercier.

Marc Loison  
Directeur de l'ouvrage

# PARTIE 1



## Se préparer à l'épreuve écrite d'application

<b>Analyse des rapports de jurys 2022.....</b>	<b>10</b>
<b>Méthodologie de l'épreuve écrite d'application .....</b>	<b>12</b>
<b>10 conseils à suivre.....</b>	<b>22</b>
<b>10 pièges à éviter .....</b>	<b>23</b>
<b>Planning de révisions .....</b>	<b>24</b>

# Analyse des rapports de jurys 2022

La session 2022 du concours de recrutement de professeurs des écoles (CRPE) a été marquée par un profond remaniement des épreuves, mais aussi des conditions d'accès. Ce concours étant revu, tant dans son organisation que dans ses modalités, la présente synthèse des rapports de jurys des 4 groupements académiques a pour objectif de donner aux futurs candidats des **éléments utiles à leur préparation**.

## 1 Avant l'épreuve

- Durant la préparation, il convient de se doter de connaissances **géographiques et historiques actualisées**, intégrant des apports **scientifiques** récents; connaître et maîtriser les **contenus des programmes**, les **compétences du socle** et leur mise en œuvre (extrait du rapport de l'académie de Corse).
- La maîtrise des **grands repères historiques et géographiques** est un premier objectif à atteindre. Une **connaissance de base** est essentielle. Le candidat doit utiliser et expliciter les **notions ou concepts mobilisés**, parfois sur différentes périodes sans avoir tout à fait le même sens (extrait du rapport de l'académie de Poitiers).
- Au risque de la répétition, il est indispensable que les candidats abordent l'épreuve en **maîtrisant des thèmes**, des notions spécifiques à ces champs disciplinaires (extrait du rapport de l'académie de Caen).

## 2 Pendant l'épreuve

- Avant de prendre connaissance des éléments didactiques et pédagogiques attendus d'un candidat, il est urgent de prendre conscience qu'une épreuve écrite disciplinaire repose sur des attendus dans la capacité à **maîtriser la syntaxe et l'orthographe** dans un écrit conforme à un niveau de fin de master d'une part, et en cohérence avec le métier visé d'autre part (extrait du rapport de l'académie de Bordeaux).
- Face à un corpus de textes, le candidat doit prendre le temps d'**ordonner et relier les documents** avant de commencer à rédiger; repérer les mots clés des questions afin de structurer *a priori* ses réponses et éviter ainsi des digressions (extrait du rapport de l'académie de Nantes).
- En outre, **le statut du document et la fonction de celui-ci** doivent être interrogés. Le questionnement sur la nature du document, son auteur, sa date, le temps écoulé entre l'événement et la réalisation du document, son contexte ne relève pas d'un rituel. C'est le b.a.-ba de l'esprit critique [...] (En géographie) de la même manière que pour l'étude d'un document historique, il s'agit d'**interroger l'ensemble des informations contenues** au travers de ce dernier, même implicites, et d'aller plus avant dans la réflexion, en y apportant si possible d'autres éléments qui complètent la démonstration visée (extrait du rapport de l'académie de Lille).

■ Il conviendra de **s'appuyer réellement sur les documents fournis** sans les paraphraser. La proposition pédagogique méritera de **rester réaliste**. Une séquence ou unité d'apprentissages se décompose en une dizaine de séances. Pour chacune d'entre elles, un **objectif d'apprentissage** sera assigné (extrait du rapport de l'académie d'Aix-Marseille).

■ **L'écueil en EMC**, comme en histoire-géographie, est un cours **magistral** centré sur la présentation d'institutions. L'ambition est de proposer une démarche concrète intégrant une mise **en activité des élèves** qui peut être scénarisée (extrait du rapport de l'académie de Poitiers).

Au regard de ces recommandations majeures institutionnelles, quelle méthodologie mettre en œuvre pour se préparer efficacement ? C'est ce que nous allons voir.

# Méthodologie de l'épreuve écrite d'application

## 1 Prise en compte des textes officiels

Le candidat se doit d'avoir lu attentivement les textes officiels : *Bulletin officiel* (BO) et socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Eux seuls permettent de se faire une idée précise des attendus d'un cycle ou d'une classe donnée. Bien sûr, le jour de l'épreuve, un extrait d'un texte officiel pourra être présent dans le sujet, il permettra de se remémorer les axes essentiels à prendre en compte. Mais il ne s'agira que d'un extrait tout à fait insuffisant pour replacer la question proposée dans son contexte.

Ainsi en géographie, un candidat interrogé sur la notion d'habiter en classe de CM1 devra se rappeler que la notion a déjà été initiée en classe de CE2, les élèves ont des connaissances qu'il faudra lever avant de commencer la leçon. De même, en histoire, aborder le personnage de Saint Louis exige du candidat qu'il sache qu'en début d'année les élèves ont traité de la christianisation du monde romain. Quant à la question des symboles de la France en EMC et proposée en classe de CM2, il faut prendre en compte le fait que cette question est finalement abordée dans toutes les classes à partir du CP.

## 2 Prise en compte du niveau de classe

La question de la classe retenue ne devrait pas poser problème car elle est, la plupart du temps, clairement exprimée dans le sujet en relation avec un point précis du programme. Les propositions d'activités faites par le candidat devront bien sûr être en conformité avec le niveau des élèves mentionné.

On se rappellera cependant les particularités de la classe de CE2. Il s'agit bien d'une classe particulière à la frontière entre deux cycles. Il convient de terminer les apprentissages du cycle 2 et de préparer ceux du cycle 3.

C'est pourquoi on retiendra qu'en cycle 3, beaucoup de notions et de savoir-faire des programmes d'histoire, géographie et EMC ont déjà été abordés ou ébauchés en CE2.

### 3 Les documents en classe

#### A. Qu'est-ce qu'un document ?

Dans le cadre de la classe, tout support de cours susceptible de permettre aux élèves d'accéder à des informations sur une thématique donnée peut être appelé « document ». Les documents sont donc très variés : textes (de scientifiques, de romanciers, de composition, d'albums de jeunesse, de lois, etc.), photographies, cartes, images satellites, œuvres d'art, dessins, bandes dessinées, supports vidéo (documentaires, fictions, etc.), séries chiffrées, schématisations.

Ces documents peuvent avoir différentes finalités : entrer dans une leçon et problématiser, mettre en place une démarche inductive (le document sert de point de départ à la production d'un discours ou d'une réponse de la part de l'élève), illustrer (une utilisation peu efficace du document...), évaluer, etc.

#### B. Comment choisir les documents dans le corpus ?

Les documents utilisés par les historiens et géographes eux-mêmes **sont à privilégier** lorsque leur niveau de complexité est en adéquation avec le niveau de classe. Ce peut être le cas d'une photographie de paysage, d'une carte thématique en géographie ou, par exemple, d'un extrait de *La Guerre des Gaules de Jules César* utilisable en classe de CM1.

Mais parfois, ces documents, aussi pertinents soient-ils, ne sont pas suffisants pour faire passer une idée. Ainsi, s'il est intéressant de proposer aux élèves de se pencher sur la photographie d'une machine à vapeur, voire de les emmener dans un écomusée afin d'en découvrir une, ils ne pourront pas comprendre son fonctionnement uniquement en la regardant. C'est pourquoi d'autres documents, moins « nobles » *a priori*, et que l'on pourrait qualifier de « pédagogiques », comme le schéma de principe de la machine à vapeur réalisé par l'auteur d'un manuel, sont indispensables.

Et que dire des extraits de bandes dessinées, des dessins en tous genres, des extraits de films de fiction ? Ce ne sont pas, au sens strict du terme, des supports d'histoire ou de géographie. Et ce n'est pas avec eux que l'on pratique ces disciplines. Pour autant, il est possible de les utiliser en classe en prenant quelques précautions.

Les élèves doivent comprendre qu'il s'agit d'un document de fiction qui mérite méfiance et prise de recul. Les informations qu'il contient pourront être rapprochées d'un document « source » afin de mesurer leur acceptabilité. C'est là un exercice très intéressant à réaliser en classe. Par exemple, la bande dessinée « Astérix » peut parfaitement être utilisée, car elle est connue des élèves et ce serait dommage de s'en passer. Elle permet d'observer les tenues, les outils, les armes, le mode de vie de la société gauloise vue par Uderzo et Goscinny. Les vignettes peuvent ensuite être rapprochées de documents d'histoire montrant les véritables armes, les outils, les objets de la vie courante. L'enseignant mettra ainsi en évidence les nombreuses « erreurs » présentes dans la bande dessinée et permettra aux élèves de développer un regard critique sur les écrits qui les entourent. Le lien est ici fait avec l'EMC.

## 4 Quelles activités pour les élèves ?

La démarche inductive amène les élèves à prélever l'information dans le document afin de produire un discours, une réponse qui sera validée par l'enseignant. La plupart du temps, l'élève répond à des questions, mais d'autres activités sont possibles : compléter un tableau, un schéma, un croquis, annoter une photographie, trier des documents selon divers critères. Une des activités les plus pertinentes sera d'aboutir à la mise en relation des documents entre eux.

Lorsque le document est utilisé pour lever une problématique, l'élève est amené à identifier des points de vue, des interrogations et à poser des hypothèses.



### CONSEIL DU FORMATEUR

Le document illustratif ne peut amener les élèves qu'à constater ce que vient de dire l'enseignant, l'activité est donc plus que limitée.

L'utilisation classique du « texte à trous » mérite aussi quelques précautions. Si son utilisation peut être pertinente pour certains élèves en difficulté de lecture, force est de constater que, bien souvent, il y a peu d'intérêt à le proposer en classe, surtout lorsqu'il est mal conçu.

## 5 La consigne

Il ne faut pas négliger le jour du concours, car elle permet au correcteur d'avoir une idée très précise de l'activité des élèves et de la capacité du candidat à poser de bonnes questions.

Elle doit être courte, comporter un verbe d'action, rédigée simplement pour permettre la compréhension de tous les élèves.

On ajoutera qu'en classe elle doit être donnée au bon moment, lorsque les conditions d'écoute sont réunies.

Une consigne ne s'improvise pas, elle devrait figurer sur la fiche de préparation de l'enseignant.

## 6 Construire une séquence d'apprentissage

La séquence peut se définir comme un ensemble de séances concernant une thématique donnée. Au cycle 3, le programme prévoit 36 heures en histoire, géographie et EMC, à raison de 2 heures 30 par semaine. Chaque niveau dispose de 12 heures par an et par discipline, ce qui donne 50 minutes par séance.

### A. Combien de séances faut-il proposer ?

Le temps affecté à chaque séquence dépend de la progression établie par l'enseignant.

Rappelons que les programmes sont proposés à l'échelle d'un cycle. Les enseignants d'un même cycle se partagent ensuite avec cohérence l'ensemble des thèmes lors d'un conseil de cycle. Une fois qu'il connaît ses thématiques de travail pour l'année, chaque enseignant se doit enfin de les ordonner et d'estimer le temps nécessaire à chacun des thèmes qu'il a à traiter.

Le candidat doit donc bien garder en tête que le temps est compté. La thématique proposée le jour de l'épreuve se doit de s'établir sur un temps suffisant afin de n'être pas négligée, mais ne peut s'allonger de manière déraisonnable au risque d'amputer sérieusement les thématiques suivantes. Les programmes doivent être terminés en fin d'année.

Le jour du concours, une séquence pourrait donc se composer de trois séances au minimum et de six séances au maximum. Il s'agit ici d'un ordre d'idée à adapter en fonction de la demande formulée.

## **B. Comment présenter la séquence ?**

Si la forme est imposée, il faut bien sûr la respecter ; dans le cas contraire, il convient de présenter au correcteur un document clair et compréhensible au premier coup d'œil. Une présentation sous la forme d'un tableau peut répondre à ces impératifs. Dans ce cas, les titres des colonnes, s'ils ne sont pas définis par le sujet, pourraient être :

- Numéro de la séance.
- Titre de la séance ou mieux, problématique de la séance. Il faut que le titre ou la problématique exprime le contenu, donc être porteur d'idée. Par exemple, proposons « La vie terrible des Poilus durant la guerre » plutôt que « Les soldats durant la guerre ».
- L'objectif principal de la séance.
- Les documents utilisés et l'approche choisie (oral/écrit, individuel/collectif).

	Problématique ou titre	Objectif	Documents et forme du cours
Séance 1			

Il doit, bien sûr, y avoir une cohérence globale des contenus et des savoir-faire tout au long de la séquence. Le passage d'une séance à l'autre doit aussi se réaliser de manière logique. L'enseignant doit penser aux transitions.

## **7 Construire une séance**

### **A. Pourquoi faut-il prendre en compte les représentations ?**

Il est aujourd'hui largement admis que l'élève peut posséder des connaissances préalables sur bon nombre de sujets d'étude proposés par les programmes. Ces connaissances jouent un rôle important dans les apprentissages, car l'élève sera

amené à confronter ce qu'il pense savoir du sujet avec les nouveaux éléments que l'enseignant va lui apporter. Ces connaissances préalables sont parfois fondées mais souvent floues, voire totalement fausses. C'est pourquoi il est important de les prendre en compte afin de les corriger si nécessaire. Ainsi, un élève de CE2 ou de CM1 qui s'apprête à suivre la séquence sur le thème des Gaulois pourrait très bien penser que les Gaulois formaient un peuple d'hommes forts et courageux, amateurs de sangliers et qui avaient découvert le secret de la potion magique. Ce qui n'est pas tout à fait exact. De même, pour certains élèves, le littoral pourrait n'être envisagé que sous une forme ludique ou balnéaire.

Pour lever les représentations, on peut simplement poser la question et écouter les réponses (ex. : Qui sont les Gaulois ?), faire écrire les élèves (Que trouve-t-on en Afrique ?) ou même les faire dessiner (Dessinez un bord de mer, dessinez une usine). L'enseignant reviendra sur ces réponses dans une des séances de la séquence afin de déconstruire certaines idées fausses.

## **B. Comment choisir l'objectif principal de la séance ?**

L'objectif représente ce que l'enseignant souhaite atteindre, ce que les élèves devront avoir appris à la fin de la séance, ce qu'il sera possible d'évaluer. L'objectif gagnerait à être formulé en termes de performance, c'est-à-dire en termes de comportement observable et de résultat attendu. Par exemple : « Être capable de lire un graphique climatique afin de saisir les caractéristiques du climat » plutôt que « Le graphique climatique ».

L'objectif se situe du point de vue de l'enseignant et révèle une intention pédagogique.

On peut distinguer des objectifs généraux (de fin de cycle ou d'année), des objectifs intermédiaires (de séquence), des objectifs spécifiques (de séance).

## **C. Quelles différences entre « objectifs » et « compétences » ?**

Ce sont deux termes proches qui, bien souvent, sont confondus. Si l'objectif est l'objet à atteindre par le biais d'une action de formation, la compétence est la mise en œuvre par l'élève de savoirs (connaissances), de savoir-faire (procédures) et de savoir-être (attitudes requises) qui lui permettent d'atteindre l'objectif qui lui a été présenté. C'est pourquoi la compétence est généralement formulée du point de vue de l'élève. Par exemple, l'objectif précédent devrait, pour être atteint par l'élève, être décliné en trois compétences :

- Je connais les unités de mesure de la température et des précipitations.
- Je sais lire un graphique linéaire.
- Je sais lire un histogramme.

## D. Comment entrer dans la leçon ?

Il est une méthode aisée bien connue des enseignants pour entrer dans une leçon : écrire le titre au tableau et le faire recopier dans le cahier. Fonctionnelle *a priori* mais qui engage peu les élèves à s'investir tant les contraintes sont importantes : trouver le bon cahier, la bonne page, le stylo rouge, la règle indispensable pour encadrer, ne pas oublier les consignes (« on commence à écrire à 4 carreaux... »), etc. Ce n'est pas là forcément la meilleure façon pour faire entrer les élèves dans un nouveau thème. D'autant que bien souvent le titre « pollue » la question en apportant déjà beaucoup d'informations.

Imaginons maintenant qu'il n'y ait rien sur les tables et que soit proposée aux élèves une situation d'**observation** à partir d'un document bien choisi qui les surprend, les fait réagir, rire, ou les déstabilise un peu (exemple : La photographie d'un départ à la guerre dans une atmosphère de liesse). Dans ce cas, l'enseignant fait l'effort d'aller au-devant des élèves et de les conduire vers une thématique qui ne suscite pas leur intérêt *a priori*. Il fait l'effort de capter leur attention dès les premières secondes du cours.

Il est donc important que l'enseignant réponde à cette simple question : comment vais-je entrer dans ma leçon ?

Tout document permet la mise en place d'une situation d'échange ou d'observation, même si l'image fonctionnera toujours mieux en situation d'entrée qu'un long texte difficile à aborder. Image fixe sous la forme d'une photographie, d'un dessin, de la reproduction d'un tableau ou d'une image animée (exemple : quelques minutes extraites du film *Joyeux Noël* pour introduire la Grande Guerre) peuvent amener les élèves à entrer facilement dans le thème. Mais un objet (un casque à pointe), une sortie (la visite à l'Historial de Péronne ou le déplacement vers le musée local), un intervenant en classe peuvent très bien jouer ce rôle.

## E. Qu'est-ce que la démarche d'investigation ?

Il s'agit d'une démarche utilisable en classe et qui s'apparente à celle mise en œuvre par les chercheurs, et qui est utilisée en didactique des sciences. Elle se constitue d'une série d'étapes dont l'ordre doit être respecté.

Prenons l'exemple d'un géographe. Il **observe** sur le terrain, ce qu'il voit l'**interroge**. Pour répondre à sa ou ses questions, il émet des **hypothèses** puis se met en état de **rechercher** la réponse à ses questions. Enfin, il **valide** ou non les hypothèses de départ.

Cette démarche est facile à reproduire en classe.

Les étapes de la séance	En classe...	Exemple : séquence « La Première Guerre mondiale », séance 1
<b>1. Observation</b>	Partir d'une situation d'observation, c'est se poser la question de l'entrée dans la leçon.	Une photographie classique du départ à la guerre permet d'entrer dans le thème, de lancer la discussion et de placer les élèves devant un fait qui devrait les surprendre : de nombreuses manifestations de joie sont visibles, or ces hommes partent à la guerre...
<b>2. Problématisation</b>	On ne part pas, avec les élèves, sur de véritables problématiques historiques ou géographiques. Mais plutôt d'une simple question qui donnera du sens. Celle-ci devrait être courte et formulée simplement. Elle devrait être écrite au tableau, voire faire partie de la trace écrite. La question est proposée par l'enseignant et ne peut venir des élèves, car c'est l'enseignant qui a prévu l'ensemble des documents qui permettront de répondre à la question.	La situation d'observation précédente permet de poser la question : comment la guerre a-t-elle commencé ?
<b>3. Hypothèses</b>	On pose la question à la classe, et on obtient des réponses, parfois même très farfelues. Il appartient à l'enseignant d'écouter ce qui se dit et ce qui ne se dit pas afin de corriger et de compléter durant les séances à venir.	Hypothèses d'une classe de CM2 : par des attaques, par des bombardements, tout le monde est content parce qu'on va tuer les ennemis, en lançant la bombe atomique, par des coups de fusil.
<b>4. Recherche</b>	Toutes les activités de classe doivent conduire à répondre à la question. Un seul impératif : varier les approches afin que les élèves ne se lassent pas. On passera régulièrement de l'oral à l'écrit, du travail individuel au travail collectif.	Phase 1 : oral/collectif L'idée évoquée par la photographie de départ est nuancée par un court texte montrant qu'à la campagne le départ à la guerre est loin d'être heureux et souriant.  Phase 2 : écrit/individuel À partir d'une carte des forces en présence, les élèves complètent un fond de carte illustrant les alliances en place.  Phase 3 : oral/collectif Quelques documents (photo, texte et tableau) permettent d'amener l'idée que la guerre commence par une attaque allemande, c'est la guerre de mouvement.
<b>5. Validation</b>	Retour sur les hypothèses de départ. Validation ou non. Mise en place de la trace écrite qui n'est en fait que la réponse à la question posée.	Trace écrite possible : En 1914, la guerre s'installe en Europe. Certains Français sont heureux car persuadés qu'elle sera courte et victorieuse. Des alliances sont mises en place (voir carte). L'ennemi principal de la France est l'Allemagne. Les Allemands envahissent rapidement notre pays, c'est la guerre de mouvement. Les taxis de la Marne permettent la contre-offensive française.

## **F. Pourquoi mettre en œuvre la démarche d'investigation en histoire, géographie ou EMC ?**

Bien souvent, en classe, les élèves sont amenés à réaliser des exercices dont ils ne comprennent pas le sens. Exemple : « Prenez votre livre d'histoire-géographie page 35 et répondez aux questions associées aux documents 5 et 8. » Consigne claire et classique donnée par un enseignant qui sait où il va et pourquoi il propose ce travail. Mais pour les élèves, c'est beaucoup moins clair. Il s'agit d'un exercice scolaire qu'ils acceptent de faire de bonne grâce parce que l'enseignant le leur a demandé.

Dans le cadre de la démarche problématisée, la question inscrite au tableau donne du sens à la séance : les élèves comprennent que les activités de classe sont proposées dans le but de répondre à la question posée. L'élève sait donc pourquoi il doit se mettre en activités.

La succession des différentes phases rend par ailleurs la leçon plus rythmée, plus dynamique. Elle n'est pas pour autant stéréotypée, car il y a de multiples façons d'entrer dans une leçon, toujours plusieurs questions possibles, la phase de recherche est toujours différente car, nous l'avons dit, il convient de varier les approches. Oral, écrit, travail individuel, en binôme, en groupe, sorties sur le terrain, etc. Tout est possible pour trouver les réponses à la question.

Mais surtout, la démarche problématisée facilite la mise en place de la trace écrite. Il est convenu aujourd'hui qu'une bonne trace écrite ne doit pas être imposée mais constituée avec le groupe-classe. C'est facile à formuler mais beaucoup plus difficile à mettre en œuvre. Essentiellement parce qu'un élève de 10 ans est peu capable de saisir la différence entre l'essentiel et l'accessoire. L'enseignant peut toujours à la fin de la leçon interroger les élèves « Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? », « Que devons-nous retenir ? ». Il n'obtiendra pas le résultat attendu. Imaginons qu'il ait raconté une anecdote durant son cours, c'est bien sûr celle-ci qui sera fixée par les élèves et pas forcément la date essentielle ou la notion au cœur de l'objectif.

Les choses prennent une tournure différente lorsque l'enseignant, à la fin de son cours, fait relire la question de départ et demande aux élèves les éléments de réponse rencontrés au cours de la leçon. En obligeant les élèves à répondre à la question posée, l'enseignant les guide vers l'essentiel à retenir. Cette approche permet aussi de mettre en place une trace écrite progressive.

### **8 La trace écrite**

La trace écrite devrait être claire, écrite sous une forme correcte et compréhensible du premier coup par l'ensemble des élèves et c'est pourquoi il est recommandé de la construire avec le groupe-classe et non plus de l'imposer. Elle va à l'essentiel et permet de répondre à l'objectif posé et, bien qu'elle s'adresse à des élèves encore jeunes, le vocabulaire employé ne se cantonne pas au sens commun. Les savoirs acquis sont assortis des termes disciplinaires que l'élève apprend à s'approprier.

L'époque n'est plus aux longues traces écrites qui ont éloigné des générations d'élèves de nos disciplines. Être « bon » en histoire, en géographie, en EMC, ce n'est plus simplement être capable d'apprendre par cœur de très longues leçons et de nombreuses dates. Les connaissances sont toujours très importantes et au centre de nos leçons, mais ces disciplines permettent aussi de travailler de nombreux savoir-faire et savoir-être transposables dans la vie du citoyen que deviendra l'élève.

La trace écrite peut prendre des formes variées : trace linéaire, schéma, croquis, tableau à double entrée, carte mentale ou heuristique, photographie annotée, etc. Mais on gardera en mémoire que, pour un jeune élève, il est toujours plus aisé de retenir quelques lignes que le contenu d'un tableau ou d'un schéma. Ce qui n'empêche pas l'enseignant de varier les traces, mais le croquis proposé dans la leçon peut toujours être associé à une petite ligne qui en donne le sens.

### **Qu'est-ce qu'une trace écrite progressive ?**

La trace écrite prend généralement place à la fin de la leçon, ce qui semble assez naturel puisque pour la mettre en place, il faut avoir travaillé le contenu avant. Pour autant, est-ce la meilleure solution ? Tous les enseignants le savent, une des grandes difficultés est de gérer le temps. Or, mettre en place une trace écrite à la toute fin de la leçon, c'est être bien souvent obligé de le faire dans la précipitation, voire être obligé de la reporter par manque de temps.

Une des solutions est encore et toujours de travailler avec une question écrite au tableau. Puisque le cours est conçu pour que plusieurs éléments de réponse apparaissent tout au long de la séance, saisissons ces éléments dès qu'ils surviennent à la 8<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> ou 40<sup>e</sup> minute. Il suffit, après l'étude d'un document par exemple, de faire relire la question et d'y répondre avec les éléments découverts à partir de ce support. Dans l'exemple précédent (la Première Guerre mondiale), la trace écrite pourra être mise en place après chaque phase de travail.

Après la phase 1 : En 1914, la guerre s'installe en Europe. Certains Français sont heureux car persuadés qu'elle sera courte et victorieuse.

Après la phase 2 : Des alliances sont mises en place (voir carte). L'ennemi principal de la France est l'Allemagne.

À la fin de la leçon après la phase 3 : Les Allemands envahissent rapidement notre pays, c'est la guerre de mouvement. Les taxis de la Marne permettent la contre-offensive française.

## **9 Évaluer**

Une des questions du sujet pourrait porter sur l'évaluation en classe. Dans ce cas, le candidat devra se rappeler que l'on interroge sur des savoirs (la leçon) et des savoir-faire (travaillés en classe). Il pourra s'inspirer, pour composer son interrogation, des points de réflexion suivants :

- L'évaluation porte sur ce que l'enseignant a effectivement travaillé en classe et non sur des aspects qui s'en approchent.
- L'enseignant évalue les objectifs et les compétences qu'il s'est fixés.

- Les questions sont très clairement formulées. Il n'est pas rare que la formulation soit à l'origine de l'échec de l'élève.
- Le phénomène de « double peine » est à éviter. Exemple : pour répondre à la question 4, l'élève a besoin d'avoir donné la bonne réponse à la question 3.
- Afin de vérifier les savoir-faire, l'évaluation pourrait comporter un ou plusieurs documents. Proposons des documents de nature différente afin d'évaluer plusieurs savoir-faire. Les types de documents proposés devraient avoir été vus en classe.
- Réfléchir à l'ordre des questions dans le devoir : on peut envisager une progressivité dans la difficulté, de la première à la dernière question. La première question est accessible à tous les élèves de la classe, la dernière pourra n'être traitée que par les élèves les plus avancés.
- Une évaluation ne doit pas être trop longue.

La réussite de cette épreuve est donc conditionnée au respect de quelques règles simples : une lecture attentive du sujet afin de s'assurer de bien répondre à la question posée, une prise en compte précise des documents (auteur, date, source, etc.) qu'il convient de citer et d'utiliser, une mise en place cohérente des approches didactiques (séance/séquence, démarche d'investigation, etc.), le tout servi par la mise en œuvre d'une écriture professionnelle qui s'appuie sur un vocabulaire juste et précis (objectifs, notions, problématique, différenciation, etc.).

# 10 conseils à suivre

- Proposer une **problématique** à laquelle les documents fournis dans le sujet viennent apporter des éléments de compréhension.
- Ne pas se contenter d'une **simple description des documents** pour traiter cette épreuve dont l'objectif est d'apprécier la capacité du candidat à proposer **une démarche d'apprentissage progressive et cohérente**.
- S'appuyer clairement sur le corpus documentaire pour répondre aux questions et ne pas hésiter à **enrichir son propos avec des références complémentaires**.
- La maîtrise des notions doit être approfondie et ne pas **rester limitée à des considérations générales**.
- Le traitement d'un sujet de géographie implique la connaissance de **démarches spécifiques** qu'il faut absolument maîtriser au risque de rester dans des **productions peu pertinentes**.
- Pour l'étude d'un document historique, penser à effectuer **une critique externe** (auteur, date, nature) et **interne** (analyse du contenu). Il ne s'agit pas de défiance systématique mais de faire acquérir aux élèves certaines **habitudes méthodologiques**.
- Proposer des séances qui répondent à un **objectif d'apprentissage** clair, simple et limité dans le temps.
- L'objectif d'apprentissage retenu doit constituer **le fil conducteur de la séance ou de la séquence**. Les documents choisis par le candidat doivent être **adaptés** et **répondre à cet objectif ciblé**. L'activité des élèves en découle.
- Une meilleure connaissance **des ressources institutionnelles ou des outils numériques** tels que Géoportail peut permettre, dans certains cas, de soutenir les propositions pédagogiques.
- Lors de cette épreuve écrite d'application, veiller à pratiquer **différentes formes de langages** : rédaction, carte mentale, croquis, schéma, tableau (précisant les objectifs, compétences, consignes, documents travaillés)...

# 10 pièges à éviter

- Ne pas maîtriser les **connaissances et les savoirs disciplinaires** du sujet traité.
- Rédiger un **exposé général** sans répondre aux questions de manière précise et structurée.
- Ne pas définir les **notions scientifiques** en histoire et géographie ou alors les utiliser de **manière superficielle**.
- Présenter les documents de **manière sommaire**.
- Effectuer une exploitation des documents qui se résumerait à de la **paraphrase**.
- Présenter les séances d'une **manière trop générale** dans laquelle on ne retrouverait pas la spécificité du thème abordé (**séances « hors-sol » ou « clés en main »**).
- Proposer des séances avec des titres succincts **sans définition de la problématique** ou des objectifs d'apprentissage.
- Fournir **un catalogue de compétences** sans préciser leur mise en œuvre dans la séance.
- Formuler des consignes ou des tâches **incompréhensibles ou inaccessibles** aux élèves.
- Ignorer dans la préparation au CRPE la **structuration du temps et de l'espace aux cycles 1 et 2**.

# Planning de révisions

PÉRIODES	THÈMES DISCIPLINAIRES	SUJETS
Septembre- octobre	<b>Histoire</b>	
	La structuration du temps aux cycles 1 et 2	Sujets 4 (p. 74), 5 (p. 82), 7 (p. 101), 8 (p. 113), 13 (p. 165) et 15 (p. 190)
	Et avant la France ?	Sujet 19 (p. 237)
	<b>Géographie</b>	
	La structuration de l'espace aux cycles 1 et 2	Sujets 6 (p. 92), 10 (p. 137), 11 (p. 146), 12 (p. 154), 16 (p. 202) et 18 (p. 226)
Qu'est-ce qu'habiter ?	Sujet 15 (p. 190)	
	<b>EMC</b>	
	Respecter autrui	Sujets 2 (p. 45), 7 (p. 101) et 9 (p. 124)
Novembre- décembre	<b>Histoire</b>	
	Le temps des rois	Sujets 9 (p. 124) et 20 (p. 248)
	Le temps de la Révolution et de l'Empire	Sujet 17 (p. 213)
	<b>Géographie</b>	
	Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France Produire, transformer, consommer	Sujet 1 (p. 29) Sujets 4 (p. 74) et 13 (p. 165)
	<b>EMC</b>	
	Acquérir et partager les valeurs de la République (valeurs, symboles, laïcité et droits de l'homme)	Sujets 2 (p. 45), 3 (p. 60), 10 (p. 137), 11 (p. 146), 12 (p. 154) et 18 (p. 226)
Janvier- février	<b>Histoire</b>	
	Le temps de la République	Sujet 3 (p. 60)
	L'âge industriel en France	Sujet 14 (p. 177)
	<b>Géographie</b>	
	Se déplacer	Sujets 2 (p. 45), 5 (p. 82) et 19 (p. 237)
	<b>EMC</b>	
	Acquérir et partager les valeurs de la République (l'égalité femme/homme, l'exercice du pouvoir en France)	Sujets 2 (p. 45), 14 (p. 177) et 16 (p. 202)
Mars	<b>Histoire</b>	
	La France, des guerres mondiales à l'Union européenne Les thèmes d'histoire abordés au collège	Sujets 1 (p. 29) et 6 (p. 92)
	<b>Géographie</b>	
	Habiter mieux Les thèmes de géographie abordés au collège	Sujet 15 (p. 190)
	<b>EMC</b>	
	Construire une culture civique	Sujets 7 (p. 101), 8 (p. 113), 9 (p. 124), 17 (p. 213) et 20 (p. 248)

ADMIS CRPE

CONCOURS  
2024-2025  
ÉCRIT

# CRPE

PROFESSEUR DES ÉCOLES

**20 sujets corrigés**  
Histoire, géographie et EMC

## L'OUVRAGE INDISPENSABLE POUR VOUS EXERCER À L'ÉPREUVE D'APPLICATION

### ► 20 SUJETS COMPLETS

pour **vous entraîner** dans les conditions du jour J :

- 2 sujets officiels (session 2022) ;
- 1 sujet zéro officiel ;
- 17 sujets blancs.

### ► CORRIGÉS DÉTAILLÉS

pour **vous autoévaluer** et réviser les notions incontournables

### ► CONSEILS DU FORMATEUR

pour **répondre aux attentes du jury** et **déjouer les pièges** de l'épreuve

## TOUT LE PROGRAMME DE L'ÉPREUVE

- Savoirs disciplinaires du cycle 1 au cycle 4
- Savoirs enseignés des cycles 1, 2 et 3

## ADMIS, LA COLLECTION LA + COMPLÈTE



Des auteurs spécialistes du concours, enseignants et formateurs au plus près de la réalité des épreuves

ISSN : 2109-7658

ISBN : 978-2-311-21545-8



9 782311 215458

19,90 €

N°1 **Vuibert**  
DES CONCOURS

[www.Vuibert.fr](http://www.Vuibert.fr)